

PELERIN

PELERIN

LA SEMAINE A DU SENS WWW.PELERIN.INFO

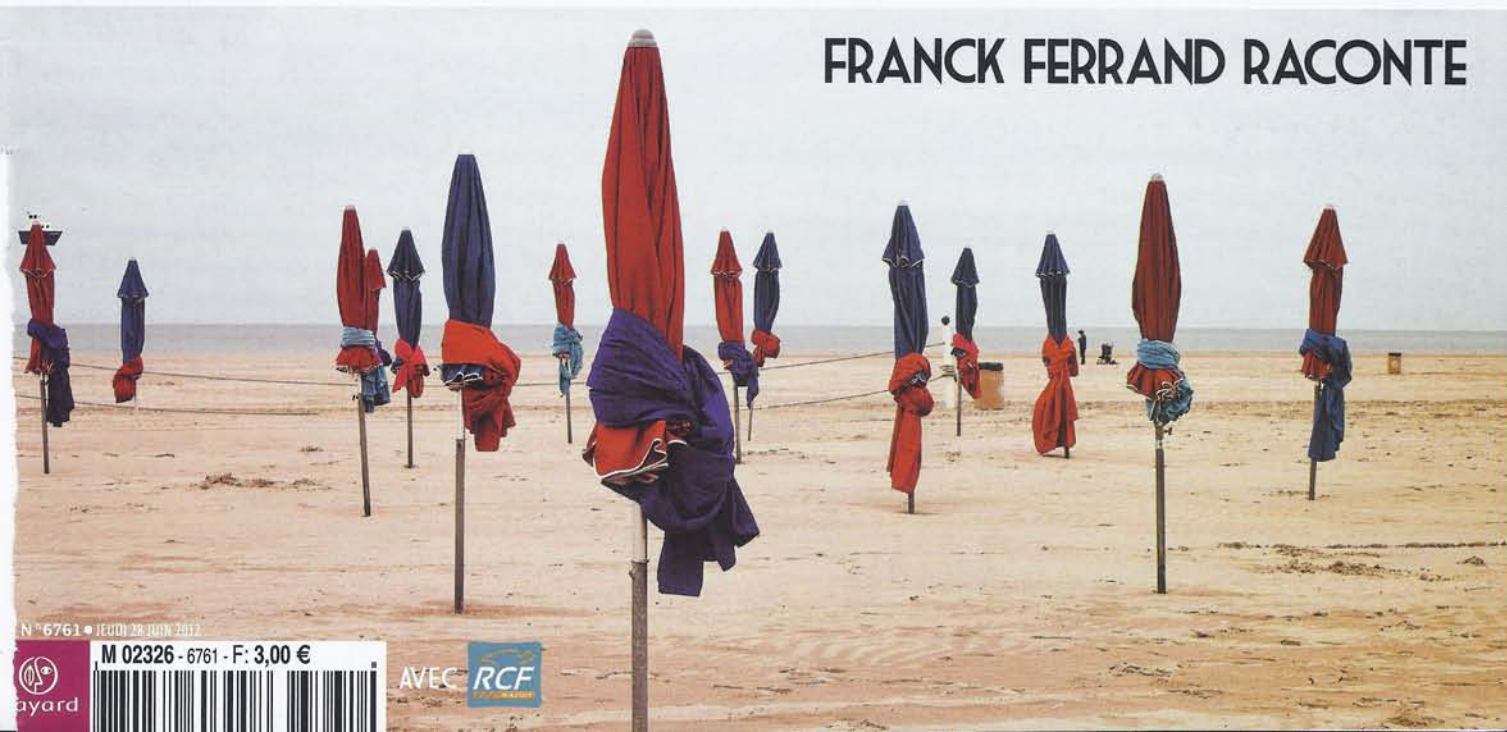


LES SECRETS DE
MADEMOISELLE
SES PLUS BELLES
ADRESSES
NOTRE GRAND
CONCOURS DE
MOTS FLÈCHÉS



DANS LES PAS DE COCO CHANEL À DEAUVILLE

FRANCK FERRAND RACONTE



N° 6761 • JEUDI 28 JUIN 2012

M 02326 - 6761 - F: 3,00 €



AVEC **RCF**



A black and white photograph of Coco Chanel standing in a field. She is wearing a striped long-sleeved shirt and dark trousers, looking down and smiling. A dog is sitting in the foreground. The background is a dense field of tall grass or reeds.

COCO

*Elles avaient tout pour se plaire : Coco Chanel, la modiste visionnaire,
va révolutionner la cité balnéaire et ouvrir une ère nouvelle
désormais libre, sobre, confortable, et tant pis pour le qu'en-dira-t-on !*

série d'été 16

LES LÉGENDES DE LA CÔTE

AVEC L'HISTORIEN
FRANCK FERRAND



CHANEL A DEAUVILLE

PAR JOSÉPHINE LÉBARD
PHOTOS MEYER / TENDANCE FLOUE

et Deauville, la capitale de l'élégance. Leur rencontre

dans l'histoire du vêtement :

FRANCK FERRAND

Historien, chroniqueur
de radio et de télévision*

QUAND DEAUVILLE INSPIRAIT MADEMOISELLE

Cela fera cent ans l'année prochaine : à l'été 1913, Gabrielle Bonheur Chanel – on l'appelle Coco – ouvre à proximité de l'hôtel Normandy, côté Casino, une boutique de mode appelée à marquer son époque. Deauville est alors la capitale du golf, des courses hippiques, du tennis et des jeux de plage – un mélange chic et sport d'élégance et de décontraction, d'anglophilie gauloise et de terroir ultramarin... Ses harmonies d'acajou, de bleu marine, de rayures grises et blanches et de sable mouillé vont fixer le goût de « Mademoiselle » et poser les bases de son style – autant dire : de la mode à venir ! Chapeaux de plage sans prétention, sacs à bandoulière – une révolution –, chaussures à semelles de liège, jupes plissées assez courtes et pyjamas diurnes : la grande faiseuse de goût, véritable accoucheuse d'un nouvel art de vivre, trouve en Normandie l'inspiration d'une mode androgyne – polos, jodhpurs et jerseys – qui s'exportera dans le monde entier. Grâce à Coco Chanel, c'est bel et bien la femme du XX^e siècle qui s'affirme, au temps de la Grande Guerre, sur les planches de Deauville. On l'y retrouvera jusqu'à nos jours, certains soirs de fin de printemps, quand de jolies silhouettes en marinière viennent promener de tout petits chiens dans une forêt de parasols aux couleurs vives. Libres et volontaires. ●

*Franck Ferrand anime *Au cœur de l'histoire*, sur Europe 1 de 13 h à 14 h du lundi au vendredi.

Absent des ondes cet été, il offre sa voix pour une chronique hebdomadaire (podcast) consacrée à notre série sur

→ www.PELERIN.info



Il était une fois Deauville... Ses embruns, ses courses de chevaux, ses dîners mondains à l'hôtel Normandy (ci-dessus), ses réceptions à la villa Strassburger (à droite). Puis, en 1913, une femme libre y créa une boutique de mode (p. 31 en bas) lançant ses tenues décomplexées à l'assaut des plages et de la bonne société. Coco n'est plus là, son esprit, si.



Le mystère du double C



L'anecdote appartient à lady Angelika, propriétaire, dans les Highlands, d'un des plus grands domaines d'Écosse : Cawdor. Dans les années 1960,

notre comtesse douairière n'était encore qu'une jeune étudiante d'origine tchèque, de passage à Paris pour y perfectionner son français. Se hasarant rue Cambon jusqu'à la boutique de « Mademoiselle », elle avait eu la chance d'y croiser la maîtresse des lieux. Éblouie par un très beau tailleur tweed et mohair qui alliait hardiment des tons de vert mousse et de feu, elle osa demander à la créatrice d'où lui

était venue l'idée d'une si forte harmonie. La jeunesse a de ces curiosités très saines... Réponse de Coco Chanel : « L'Écosse, ma chère. » Sur le moment, la jeune fille ne comprit pas vraiment le sens d'une telle énigme... Ce n'est que vingt ans plus tard, devenue elle-même écossaise par son mariage avec le vingt-quatrième thane de Cawdor – « thane » est le titre le plus prestigieux de la noblesse locale – qu'Angelika réalisa combien les coloris de son ancien tailleur avaient traduit à merveille l'ineffable splendeur de la nature, telle qu'elle se donne à contempler dans les Highlands. Elle apprit alors que, non seulement Mademoiselle Chanel était bel et bien venue, dans sa jeunesse, séjourner en Écosse, mais qu'elle y avait habité,

justement... le château de Cawdor ! En soi, le rapprochement serait savoureux ; mais l'histoire ne s'arrête pas là. Car ce qu'il faut préciser, c'est qu'au-dessus du portail, de la porte du donjon, et de la volée majestueuse de l'escalier d'honneur de cette vénérable demeure, figure partout le monogramme familial des Campbell of Cawdor : deux « C » tout simples, entrelacés ! Exactement comme sur les sacs et sur les étiquettes de la Maison Chanel. De là à conclure que c'est lors d'un séjour à Cawdor que Gabrielle Chanel aurait choisi l'emblème de sa marque, il n'y a qu'un tout petit pas qu'Angelika Cawdor a franchi depuis longtemps, sans le moindre doute. Manière de rendre aux thanes le « C-C » qui leur appartient. ●